## Description d'une nouvelle espèce du genre *Brasiella* Rivalier, 1954, d'Equateur (Coleoptera, Cicindelidae)

## par Charles DHEURLE

5 place Jenson, F – 52200 Langres <charles.dheurle@wanadoo.fr>

**Résumé**. – *Brasiella naviauxi* n. sp., nouvelle espèce du genre néotropical *Brasiella* Rivalier et provenant d'Equateur (province de Manabi), est décrite et illustrée.

Summary. – Description of a new species of the genus *Brasiella* Rivalier, 1954, from Ecuador (Coleoptera, Cicindelidae). *Brasiella naviauxi* n. sp., new species belonging to the Neotropical genus *Brasiella* Rivalier and originating from Ecuador (Manabi province), is described and illustrated.

**Keywords**. – Coleoptera, Cicindelidae, *Brasiella*, taxonomy, new species, Ecuador, Neotropical region.

Lors d'un séjour en Equateur (avril 1996), en compagnie de Roger Naviaux, nous avons récolté trois spécimens d'une petite Cicindèle apparentée à première vue au groupe de *Brasiella argentata* (Fabricius, 1801). Un examen attentif des édéages révéla que nous avions affaire à une espèce inédite, manifestement différente de toutes les autres. Cette nouvelle espèce est décrite ci-après.

Le genre néotropical *Brasiella* fut créé par RIVALIER (1954), l'espèce-type du genre étant *Brasiella argentata* dont la répartition géographique est la plus vaste (RIVALIER, 1955). Ce genre est composé d'espèces de petite taille, souvent ternes, dont la particularité est de posséder pour la plupart un organe copulateur mâle avec un petit crochet apical pointu en forme d'hameçon et versé du coté dorsal. Le sac interne, caractéristique de ce genre, est hautement spécialisé, sans flagelle, et possède des pièces très sclérifiées dont quatre sont constantes et variables d'une espèce à l'autre. FREITAG & BARNES (1989) ont introduit le sous-genre *Gaymara*, et actuellement on peut compter 49 espèces de *Brasiella* dont 7 dans le sous-genre *Gaymara* (CASSOLA, 2001). Ces espèces, si proches les unes des autres, ont évidemment fait l'objet de nombreuses dénominations (WIESNER, 1992). Certaines sont si peu caractérisées qu'une certaine confusion règne toujours dans ce genre difficile de Cicindelini.

Six taxons du sous-genre *Brasiella s. str.* sont connus d'Equateur (HORN, 1906 ; MANDL, 1973 ; PEARSON *et al.*, 1999 ; CASSOLA & ONORE, 2008).

## Brasiella (Brasiella) naviauxi n. sp. (fig. 1)

HOLOTYPE: &, Equateur, Manabi Province, La Delicia, 07.IV.1996, C. Dheurle, in coll. C. Dheurle.

ALLOTYPE :  $\bigcirc$ , *idem* holotype, *R. Naviaux, in* Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. PARATYPE :  $\bigcirc$ , *idem* holotype, *R. Naviaux, in* coll. R. Naviaux.

**Description**. – Longueur : 7,3-8,0 mm sans le labre ; 3 holotype : longueur 7,3mm ; largeurs tête 1,9 mm, pronotum 1,4 mm, élytres 2,5mm. Habitus allongé (fig. 1), élytres régulièrement élargis acuminés à l'apex, coloration brun assez clair 3, plus obscure 3, un peu luisante sur la tête et le prothorax.

*Tête* à yeux saillants, glabre, chagrinée sur le front et le vertex, finement striolée le long du bord interne des yeux. Labre (fig. 2) jaune ivoire, court et transversal, peu arrondi sur les côtés, presque édenté comme chez *B. aureola* (Klug, 1834) avec 8 soies antéro-marginales. Forme identique, inerme et sans prolongement au milieu ( $\mathcal{P}$ ). Mandibules longues blanc ivoire, avec la dent apicale finement

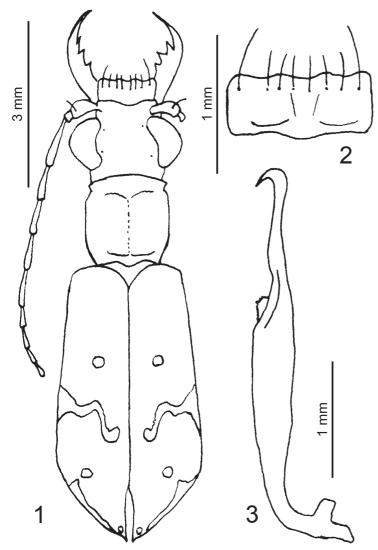


Fig. 1-3. – *Brasiella naviauxi* n. sp., holotype. – 1, Habitus. – 2, Labre. – 3, Edéage.

acérée et teintée de vert métallique. Palpes testacés avec le dernier article rembruni. Antennes longues, régulièrement amincies, noires, mates, avec les quatre premiers articles teintés d'un lavis vert et cuivreux métallique. Articles 3 et 4 nettement plus longs que chez *B. argentata*.

Pronotum subcarré à bords latéraux peu arrondis et rétrécis en arrière. Sculpture finement ridulée et chagrinée transversalement. Bords latéraux pourvus d'une pilosité blanche éparse.

Elytres subparallèles un peu élargis en arrière, sommet acuminé (3), plus régulièrement arrondi et acuminé ( $\mathcal{P}$ ). Angle sutural armé d'une petite épine. A la loupe, la surface élytrale apparaît microréticulée et criblée de petites mouchetures vertes scintillantes (3), ou bleues  $(\mathcal{L})$ . Une fascie discale sombre et presque dénudée un peu irrégulière s'insinue entre les taches blanches. Les dessins blancs comprennent une lunule humérale dissociée en une petite tache non visible de dessus, située sous le calus huméral et un petit rond discal situé sur la première moitié de l'élytre, une lunule médiane sinueuse transverse, coudée en crochet plus ou moins à angle droit (moins coudé chez le paratype), une lunule apicale divisée en un point sus-apical et une courte et très fine bandelette atteignant l'apex sutural.

Face ventrale métallique cuivreux sur les bords du prothorax, bleu-vert partout ailleurs. Pilosité blanche comme chez B. argentata. Proépisternes presque glabres.

Pattes testacées légèrement lavées de vert métallique sur la face externe des fémurs et la base des tibias. Tarses vert métallique.

*Edéage* caractéristique du genre, long et mince, non renflé, particulièrement rectiligne et presque coudé à angle droit au niveau de l'arrondi interne de la base. Quart apical plus long et rétréci que chez les autres *Brasiella*, et prolongé par un crochet aigu bien rond, non aplati et versé dorsalement. Bouclier du sac interne petit et épineux, d'aspect crénelé en vue latérale.

*Etymologie*. – Cette espèce est dédiée à mon ami Roger Naviaux, pour son aide toujours bienveillante à mon égard dans l'étude du monde fabuleux des cicindèles.

*Remarques.* – *Brasiella naviauxi* n. sp. semble être extérieurement apparentée à *B. argentata* par son faciès général : taille, taches élytrales. L'examen de l'édéage montre cependant une telle différence de longueur et de forme par rapport aux autres espèces du genre *Brasiella*, que l'identification s'en trouvera facilitée. Par ses caractères sexuels, elle est aussi plus proche des groupes *mendicula* Rivalier et *hemichrysea* Chevrolat.

## **AUTEURS CITÉS**

CASSOLA F., 2001. – Neotropical tiger beetles (Coleoptera: Cicindelidae): Checklist and Biogeography. *Biota Colombiana*, **2** (1): 3-24.

CASSOLA F. & ONORE G., 2008. – Nuevo Datos Sobre Del Ecuador (Coleoptera: Cicindelidae). *Revista de la Pontificia Universidad Católica del Ecuador*, **86**: 31-37.

- FREITAG R. & BARNES B. L., 1989. Classification of Brazilian species of *Cicindela* and phylogeny and biogeography of subgenera *Brasiella*, *Gaymara* new subgenus, *Plectographa* and South American species of *Cylindera* (Coleoptera: Cicindelidae). *Quaestiones Entomologicae*, **25** (3): 241-386.
- HORN W., 1906. Ueber die neotropischen Arten der Cicindela argentata-Gruppe. Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1: 87-92.
- MANDL K., 1973. Neue *Cicindelidae*-Formen aus den tropischen Gebieten Afrikas und Süd-Amerikas. *Entomologische Arbeiten aus dem Museum Frey,* **23** : 290-303.
- PEARSON D. L., BUESTAN J. & NAVARRETE R., 1999. The tiger beetles of Ecuador: Their identification, distribution and natural history (Coleoptera: Cicindelidae). *Contributions on Entomology International*, **3** (2): 187-315.
- RIVALIER E., 1954. Démembrement du genre *Cicindela* Linné. II. Faune américaine. *Revue française d'Entomologie*, **21** (4) : 249-268.
- ——1955. Les *Brasiella* du groupe de *argentata* F. (Col. Cicindelidae). *Revue française d'Entomologie*, **22** (2): 77-100.

WIESNER J., 1992. – Verzeichnis der Sandlaukäfer der Welt. Erna Bauer, Keltern, 364 p.

\_\_\_\_